

L' HONNETE HOMME AU XVII° SIECLE

L'honnête homme (pluriel les "**honnêtes gens**") est celui qui a une **certaine ELEGANCE** et un **certain EQUILIBRE**. L'"honnête homme" est un modèle intellectuel et moral d'inspiration aristocratique qui se substitue à l'idéal chevaleresque. Cet idéal succède aussi à celui de l'humaniste érudit et à celui du "généreux", épris de gloire individuelle et de nobles dépassements : il fait le contrepoint à l'exaltation de l'homme telle que la prône l'héroïsme (Corneille) comme à sa dévaluation ou sa peinture sévère (Pascal, La Bruyère, La Rochefoucauld) : on l'accepte tel qu'il est. L'honnête homme se fait moins d'illusions sur la puissance et la liberté humaines, mais il accepte de se soumettre à l'ordre social et à une Raison qu'il estime universelle. (Bénac ; Ch-S, p. 11)

Noble ou bourgeois, il a les manières d'un homme universel ...	ELEGANCE (au sens du latin "eligere" = choisir) L'honnête homme sait choisir, Il a une JUSTESSE D'ESPRIT alliant raison et esprit de finesse.	EQUILIBRE (l'adjectif "honnête" signifiait au XVII° s. "convenable, modéré") L'honnête homme est modéré en toute chose, il a le SENS DE LA MESURE.
QUALITES INTELLECTUELLES	Il sait choisir, faire le tri parmi les connaissances. Il a des qualités de jugement. Il est toujours en apprentissage.	Cultivé sans être ni spécialiste ni pédant. Met son point d'honneur à ne pas se faire remarquer. Refuse d'imposer son savoir. <i>"L'honnête homme ne se pique de rien"</i> (La Rochefoucauld, <i>Maximes</i> , 203)
QUALITES SOCIALES	Il sait choisir ses amis. Il ne se laisserait pas abuser par un Trissotin (<i>Femmes Savantes</i>) Goût de la vie mondaine et sens aigu des convenances sociales : naturel, bonnes manières, politesse, courtoisie, galanterie ... Art de la conversation. <i>"On dit bien vrai qu'un honnête homme c'est un homme mêlé."</i> (Montaigne, III, 9, <i>De la vanité</i>) : il s'ouvre à tous grâce à l'amitié, au voyage ; cette curiosité développe son esprit critique.	Distingué sans être maniéré, précieux, galant. Discret, mais sans fadeur. <i>"L'honnête homme est un homme poli et qui sait vivre"</i> (Bussy-Rabutin, <i>Lettre à Corbinelli</i> , 6 mars 1679) (tout le contraire d'un fâcheux, d'un importun, d'un provincial...) Personnel, il sait défendre son opinion, mais est tolérant dans la conversation. Recherche le juste milieu.
QUALITES MORALES	Il sait choisir sa morale : noblesse des sentiments (s'oppose au "vulgaire"). En lui domine la raison, une sagesse qui sait faire la part des choses. Il a des qualités de cœur, une valeur morale (sens actuel du mot "honnête").	Modération, modestie, discrétion : pas d'étalage du moi. Pas de passion excessive. <i>"Il sied d'être vertueux et de s'en cacher"</i> (Chevalier de Méré) <i>"Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot."</i> (La Rochefoucauld, <i>Réflexions</i> , 353)
SUR LE PLAN RELIGIEUX	Il sait choisir son opinion religieuse : Christianisme assez sombre d'une époque teintée de jansénisme qui lui explique pourquoi la créature humaine est si malheureuse sans le secours de Dieu.	Trouve remède à ses passions dans l'acceptation d'un foi traditionnelle, qu'il ne discute pas et dont il fait un des fondements de l'ordre social.
SUR LE PLAN POLITIQUE	Il sait choisir son opinion politique : il n'a rien d'un révolutionnaire ; s'il sait critiquer ce qu'il n'approuve pas dans l'état social (la Fontaine, Molière), il est reconnaissant au monarque d'assurer l'ordre. Il ne croit pas au progrès par le changement des institutions, mais par la seule amélioration des consciences individuelles.

CONCLUSION

L'Honnête homme est celui qui a toutes les qualités propres à se rendre AGREABLE dans la société (Littre).

Cet idéal de la société mondaine et cultivée fut incarné par le Chevalier de Méré (1).

En littérature, Clitandre dans *les Femmes savantes*, Cléante dans *Tartuffe*, Philinte dans *le Misanthrope* sont les porte-parole de Molière et des portraits d' "honnêtes gens".

L'écrivain classique est un honnête homme qui écrit pour les "honnêtes gens".

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les honnêtes gens des siècles passés, qui en ont été les auteurs." (Descartes, *Discours de la méthode*)

Citation :

Angélique à Toinette : "Ne trouves-tu pas que cette action d'embrasser ma défense sans me connaître est tout à fait d'un honnête homme ?" (*Le Malade imaginaire*, I, 4, ligne 35)

Synthèse effectuée par M. Théry, lycée St-Rémi de Roubaix, à partir des références bibliographiques suivantes :

- Chassang-Senninger, *Recueil de textes littéraires français*, XVII^e siècle, Hachette, 1967, p. 11.
- Bénac, *Nouveau vocabulaire de la dissertation et des études littéraires*, Hachette, 1986 ; *Guide des idées littéraires*, Hachette, 1988.
- *Le Dictionnaire portatif du bachelier*, Bruno Hongre, Hatier, 1998.
- *Comprendre la langue des œuvres classiques*, B. Hongre et J. Pignault, Hatier, 2000.
- Littre, *Dictionnaire de la langue française*, art. "honnête".

(1) **Antoine Gombaud, chevalier de Méré** (Poitou 3-1607 - Baussay 29-12-1684).

Sa vie est mal connue, et l'on peut seulement dire que, dans les salons parisiens, où il connut les beaux esprits du temps, il apprit les usages du monde et les élaborait en une véritable doctrine de la communication humaine. Ses ouvrages constituent en effet le code de l' "honnête homme", ennemi du pédantisme et soucieux de son harmonie avec le milieu où il vit, modèle humain cher à tout le XVII^e siècle.

Plus particulièrement, la conjonction chez Méré, qui était l'ami de Pascal, de cette conception morale raffinée du "monde" avec l'esprit libertin marqua profondément l'auteur des *Pensées*, qui sans doute songe souvent à lui en élaborant son *Apologie*. Bien que l'honnêteté contraigne Méré à un style impersonnel ("Le moi est haïssable", dira son ami Pascal), il apparaît surtout, dans la lignée des moralistes classiques, comme un observateur perspicace et un fin psychologue : sur ce point aussi, Pascal lui doit sans doute quelque chose. Nous avons enfin de Méré des lettres (en particulier à Mme de Lesdiguières) qui confirment l'importance de son rôle social.

Œuvres : *Les conversations de M. de C. et de C. de M.* (du maréchal de Clérambault et du chevalier de Méré), 1669 ; *Discours de la justesse*, 1671 ; *Des agréments, discours de M. le chevalier de Méré à Mme ****, 1676 ; *De l'esprit, discours à Mme ****, 1677 ; *De la conversation, discours à Mme ****, 1677 ; *Lettres à diverses personnes*, 1682 ; *Discours de l'honnêteté, de l'éloquence et de l'entretien ; de la délicatesse dans les choses et dans l'expression ; le commerce du monde*, posth. , 1700. Œuvres, éd. établie par C.H. Boudhors, 1930. (Henri Lemaître, *Dictionnaire Bordas de littérature française*, 1985).